



Les Agamemnonz, avec André Pasquet à la batterie, Grégory Bonaventure à la basse, Simon Ripoll-Hurier à la guitare rythmique et Benjamin Bonaventure à la guitare mélodique.

## Jouer en tunique sur scène, “c’est super agréable”

### Entretien

Venus de Rouen, les Agamemnonz et leur rock instrumental seront sur la scène des Pinsonores, samedi 29 avril à Port-Bail.

**On vous présente comme un “groupe de surf” qui joue en tuniques grecques... Y a-t-il une explication ?**

Benjamin Bonaventure : “Notre musique se réclame de la ‘surf music’, un mouvement musical du début des années soixante né en Californie et qui a des répercussions et des équivalences dans le monde entier avec, en ce qui nous concerne, une touche instrumentale. Quand nous avons choisi le nom Agamemnonz, on s’est retrouvé à mettre des tuniques. Pas mal de groupes de surf à ce moment-là choisissaient une imagerie un peu potache pour se représenter. Nous, ça s’est fait naturellement. On n’a pas trop réfléchi.”

**Jouer en tunique sur scène, ce n’est pas un peu dangereux ?**

“Déjà, c’est super agréable. Et pas seulement sur scène. Il nous est arrivé d’être en

tunique dans le train ou dans l’avion pour se rendre à des concerts. Quand il fait chaud, c’est super... Par contre, il est souvent déconseillé de jouer pieds nus sur scène, pour des histoires d’électricité. Un de ces quatre, on aura peut-être des spartiates.”

**Vous êtes du genre à sauter sur scène ?**

“On se retrouve à le faire, mais dans le groupe, on a une espèce de quête : faire comme dans le film *The Young Ones* avec The Shadows, c’est-à-dire rester statiques et d’un coup, juste avec un changement de mesure, que tout le monde se mette à sauter et à crier. C’est ce qu’on essaye de faire, même si c’est dur. Peut-être qu’on arrivera plus à rester statique quand on sera vieux.”

**Et pourquoi la surf music ?**

“Je crois qu’on était assez naïfs à l’époque et qu’on ne savait pas vraiment ce qu’était la surf music. Comme beaucoup de gens, on pensait rapidement au morceau de Dick Dale qui sert de bande originale à *Pulp Fiction*. Peut-être que ça semblait facile. Ensuite, ça a été un coup de cœur. Je crois que je n’ai rien écouté d’autre pendant cinq ans que de la musique instrumentale du début

des années soixante. Il était aussi marrant d’investir un genre qui est un peu comme une langue morte, de s’y intéresser et d’y trouver de la nouveauté alors que c’est fini depuis longtemps.”

**Il y a donc une place pour la surf music californienne des années soixante, en 2023 en Normandie ?**

“Il faut croire que oui, car nous avons de bons retours. Il y a aussi une communauté très soudée dans le monde entier, ce qui nous a permis de beaucoup voyager. On a fait quelques tournées en Europe, sur la côte est et la côte ouest des Etats-Unis... Grâce aux statistiques Facebook, on sait que la majeure partie de nos auditeurs sont des Mexicains. Ils ont une vraie scène surf, très jeune et dynamique. Ça fait même plusieurs fois qu’ils reprennent plusieurs de nos titres ! Ça fait quelque chose... On y prévoit une tournée en 2024. C’est un passage obligé pour nous, et il y a pire comme passage obligé.”

■ Les Pinsonores à Port-Bail-sur-Mer, les samedi 29 et dimanche 30 avril. Programmation et billetterie sur [lespinsonores.fr](http://lespinsonores.fr).